

Jean-Michel Wilmotte est l'artisan de la renaissance de l'hôtel Lutetia, à Paris. Quatre ans de travaux pour réconcilier patrimoine et modernité. Sa marque de fabrique.

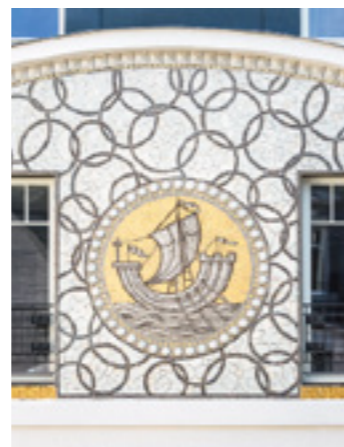
Par Eric Jansen



# Le passé recomposé

RENCONTRER JEAN-MICHEL WILMOTTE n'est pas une mince affaire. Toujours entre deux avions, l'architecte soupire et se plaint un peu de cette course folle, avant de très vite s'enthousiasmer pour ses nouveaux projets. Il en aurait plus de 100 en cours répartis dans 28 pays. Et on ne parle pas d'un penthouse à New York ou d'un chalet à Gstaad... Epinglées aux murs de son agence qui emploie 270 collaborateurs, les façades en 3D laissent rêveur : tours à Monaco, Dallas, Moscou ou Dakar, siège social d'ArcelorMittal à Luxembourg, extension de l'hôpital américain à Neuilly, sans oublier le centre d'entraînement du club de football PSG, à Poissy, que l'architecte est assez fier d'avoir remporté ou encore à Paris, l'ex-immeuble de *Libération* qu'il va transformer en hôtel... Un palmarès qui s'explique par quarante ans de métier et un réel entregent.

Très présent en Russie, Jean-Michel Wilmotte y a patiemment tissé un puissant réseau. Idem en Afrique, où il a décroché sans doute son plus beau projet après la cathédrale orthodoxe de Paris, le siège de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest à Dakar. "Quand j'ai posé la maquette sur le bureau du président, il a tout de suite dit oui." Il faut dire que le bâtiment en forme de roue à eau a une indéniable puissance visuelle et symbolique. Pourtant Jean-Michel Wilmotte, contrairement à d'autres architectes stars, n'est pas connu pour ses réalisations baroques ou déstructurées. "J'aime quand le geste est fort, mais pas gratuit." Un style contemporain mais sans rupture qui est né de son goût pour la réhabilitation.



*A droite et ci-dessous* : connu pour son goût de la sobriété, Jean-Michel Wilmotte a décliné à l'intérieur une palette calme et des lignes épurées pour un luxe contemporain.  
*Page de gauche* : derrière la façade historique, l'architecte a entièrement redessiné les espaces, n'hésitant pas à transformer un salon en patio pour faire entrer la lumière.

Lorsqu'en 1988 il restructure la mairie de Nîmes, puis le Grenier à sel en Avignon, sa façon de faire dialoguer vestiges du passé et matériaux contemporains est une première. Ce mariage sera sa signature. "Je suis un passeur", aime-t-il répéter.

Sans doute est-ce cette particularité qui a séduit Alfred Akirov, propriétaire du Lutetia depuis 2010. "Nous étions en compétition avec toute la place de Paris, mais je crois que ce qui lui a plu, c'est quand je lui ai proposé de sacrifier un salon, d'enlever le toit et de créer un patio central afin de faire entrer la lumière." C'est une des nouveautés de l'hôtel qui rouvre ses portes après quatre ans de travaux. Pour le reste, Jean-Michel Wilmotte, tout en désossant complètement le bâtiment, en a respecté l'esprit et l'histoire. "Construit en 1910, le Lutetia possédait de très beaux éléments architecturaux Art nouveau et Art déco, maquillés au fil des années. Il convenait de les restaurer et de les marier à un design contemporain." Les fresques d'époque ont également été rafraîchies, mais l'architecte n'a pas hésité à commander aux artistes Fabrice Hyber et Jean Le Gac de nouvelles œuvres pour le bar iconique et le salon Saint-Germain. Dans les chambres, qui sont passées de 230 à 184, le luxe est tout en sobriété, déclinée dans une palette calme de blanc, de beige et de bleu. "Colonnes de marbre à l'entrée, boiseries, appliques réalisées à Murano et salle de bain avec toujours une fenêtre, ce qui pour moi est une forme de luxe."

Inutile de dire que le Lutetia ne croule pas sous les dorures et les passementeries. Le raffinement de Jean-Michel Wilmotte est ailleurs, comme dans ces couloirs recouverts d'eucalyptus verni brillant, ces lustres en albâtre, ces fauteuils canés spécialement dessinés pour le lieu. Il a également décliné le cercle, la ligne, l'écaillé, des motifs de carreaux ou de ferronnerie trouvés sur place, pour composer un nouveau vocabulaire stylistique. Une esthétique qu'il a pu exprimer en toute liberté dans les 700 m<sup>2</sup> du spa. "Avec une autre nouveauté, une piscine de 17 mètres éclairée par la lumière naturelle."

Enfin, pour cet hôtel emblématique de la rive gauche, il fallait une touche littéraire. "Nous avons créé une grande bibliothèque et un salon pour les dédicaces." Un petit plus qui permettra à l'hôtel parisien de renouer avec la légende. ■



PHOTOS MATHIEU FIOU



## Past master

AT THE HOTEL LUTETIA IN PARIS, ARCHITECT JEAN-MICHEL WILMOTTE SHOWS HIS FLAIR FOR RECONCILING HERITAGE AND MODERNITY.

Meeting Jean-Michel Wilmotte is no simple matter. Always between two flights, the architect has more than 100 projects in progress in 28 countries: skyscrapers in Monaco and Dallas, a corporate head office in Luxembourg, the training center for the PSG soccer team west of Paris... Backed by a staff of 270, he has won many bids in Russia and Africa, recently including the commission to build the UN headquarters for West Africa in Senegal. "When I put the mockup on the president's desk, he said yes right away," Wilmotte says. But unlike other star architects, he is not known for avant-garde flamboyance, preferring to cultivate a contemporary style in continuity with the past.

This aspect of his esthetic is no doubt what convinced Alfred Akirov, owner of the historic Hôtel Lutetia, to call upon Wilmotte for its renovation, a massive undertaking that took four years. "Built in 1910, the Lutetia was full of beautiful art nouveau and art deco elements that had been obscured over the years," the architect recounts. "They just needed to be restored and integrated into a contemporary design." The rooms were reduced in number from 230 to 184 and given a luxurious understated décor in white, beige and blue. Wilmotte's subtle sense of refinement can be seen in the alabaster chandeliers, the made-to-measure caned armchairs and details echoing the hotel's original decorations: circles, tortoiseshell, checked motifs... A vocabulary expressed freely in the 700 sq.m. (7,500 sq.ft.) spa, with its new 17-meter pool lit by natural light. Lastly, for a literary touch, "We created a spacious library and a room for book signings," Wilmotte reports. Another way to enhance and perpetuate the legend of an emblematic Left Bank hotel. ■